

un instant rongées, déchiquetées et enfin coupées sous les coups multipliés de ces fortes gouges.

L'arbre commence bientôt à s'ébranler ; puis, des craquements de racines qui se rompent, annoncent que sa base a perdu sa solidité, il prend enfin la pente, et dans un clin-d'œil, les ouvriers ont reconnu la direction qu'il prenait, pour fuir du côté opposé. Sa tête plonge dans l'eau et ses branches s'embarassent dans le courant. Mais les ouvriers sont déjà revenus à l'ouvrage ; les branches qui s'élèvent dans l'air sont rongées à demi et courbées pour s'enlacer avec les autres ; on creuse au fond de l'eau pour engager dans le sol celles qui l'atteignent, on va chercher au dessus du courant d'autres pièces de bois flottant qu'on réunit aux branches, et bientôt la rivière laisse voir une culée sur chacun de ses côtés, qui forcent son courant à se presser au milieu. Il s'agit alors de fermer cette dernière ouverture. On cherchera donc plus haut un morceau de bois flottant, et au besoin on abattra un arbre dans ce but, pour unir les deux culées ; dix, vingt nageurs seront autour pour l'amener de manière à clore l'ouverture ; puis d'autres pièces y seront ajoutées ; les pierres du fond et les glaises des bords viendront s'y joindre ; et bientôt la masse de l'eau gênée dans sa marche, et gonflée par l'obstacle, prendra son cours régulier par dessus, formant un étang plus ou moins répandu sur les bords. Souvent les matériaux qu'on aura employés, peupliers, aunes, saules etc., prendront racine à la manière des boutures, puis d'autres branches entraînées par par le courant viendront s'accrocher au premier ouvrage, les vases charroyées par les grosses eaux viendront peu à peu cimenter le tout, et formeront avec le temps ces digues dont la solidité peut défier même les travaux des hommes.

Mais le bruit d'une détonation dans le voisinage a-t-il été entendu par quelque ouvrier, ou un ennemi quelconque a-t-il été aperçu sur la rive, aussitôt un violent coup de queue retentit sur l'eau, et, à l'instant même, tous les ouvriers sont disparus. Et le chasseur qui attendra leur retour sur l'eau pour respirer, dans l'espérance de les tirer en ce